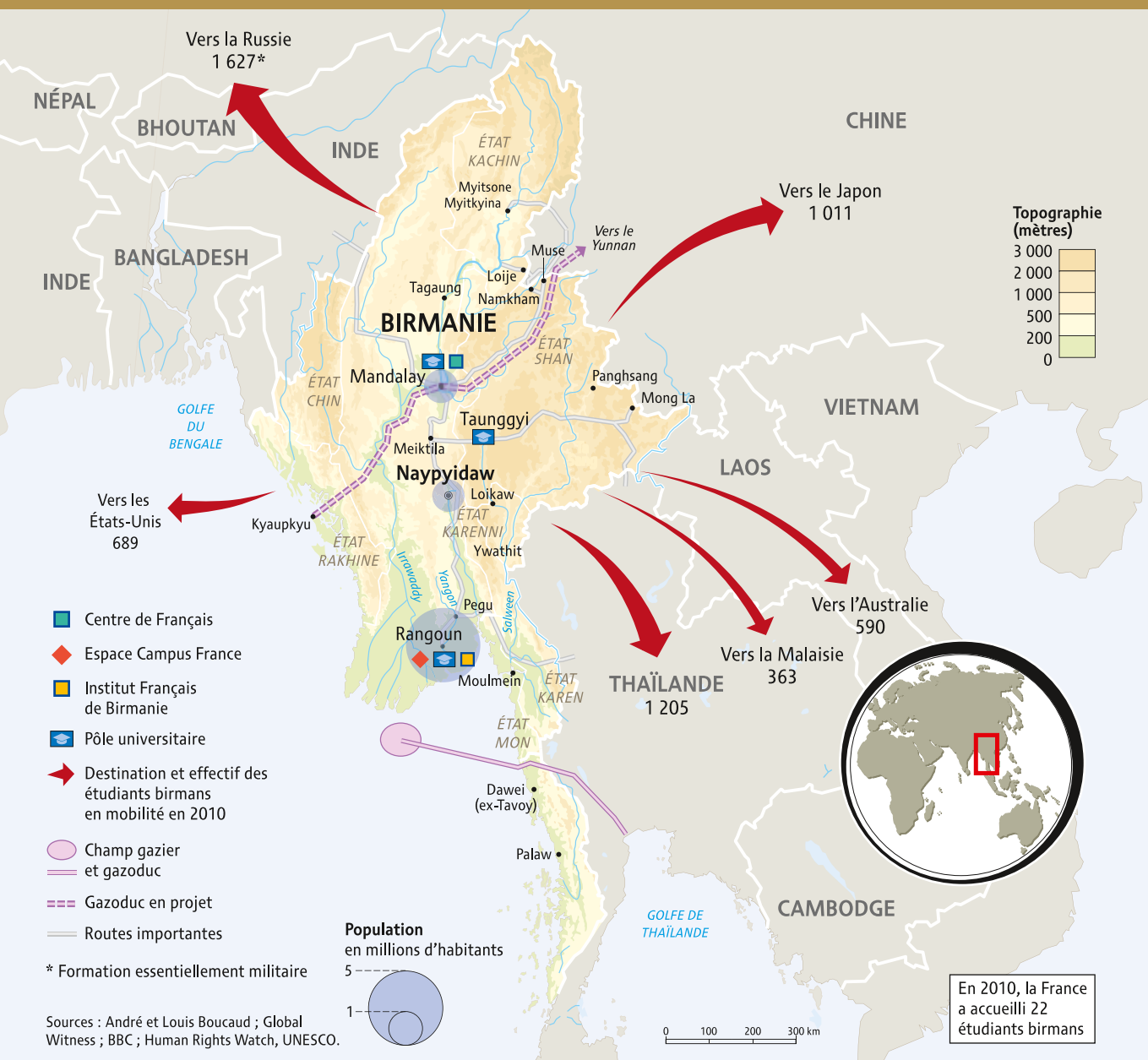


FOCUS PAYS DE CAMPUS FRANCE



Birmanie





Birmanie

La Birmanie connaît une transition politique sans précédent depuis l'été 2011, sous l'impulsion du Président Thein Sein : libération de prisonniers politiques, signature d'accords de cessez-le-feu entre le gouvernement et plusieurs groupes ethniques armés, élection au parlement de Mme Aung San Suu Kyi en avril 2012. Si de nombreux défis demeurent (affrontements dans l'état du Kachin, violences intercommunautaires dans l'Arakan, restrictions à l'accès humanitaire, prisonniers politiques), les avancées résultant du processus de réformes ont été saluées par la communauté internationale.

La Birmanie présidera l'ASEAN¹ en 2014. Elle a notamment reçu en visite officielle, en 2012, le Ministre des Affaires étrangères français (janvier), le Secrétaire général des Nations Unies (avril), le Président des États-Unis (novembre).

DONNÉES POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES

En quelques chiffres

Une population jeune : Plus de 60 % ont moins de 30 ans

Population étudiante : 500 000 étudiants en 2010 répartis dans 156 établissements d'enseignement supérieur

Une population rurale : 70 % de la population réside dans la zone rurale, 2/3 de la population active

PIB/hab. en 2011 : 824,2 US\$/hab.

Taux de croissance : 5,5 % en 2011

Budget de l'éducation : il est passé de 340 à 740 millions de dollars en 2012

Les investissements étrangers sont favorisés par une loi de novembre 2012. Plusieurs milliards de dollars ont été investis par les pays asiatiques, Chine, Thaïlande et Corée en tête. La mobilisation de la France s'appuie sur le développement de coopérations ambitieuses dans des domaines structurants comme l'éducation et la santé; et sur le soutien actif de la société civile autour de thématiques centrales comme la liberté d'expression et les questions de genre. Elle s'appuie sur la présence ancienne de l'Institut Français de Birmanie qui conduit une politique de coopération culturelle et linguistique ambitieuse, et sur l'engagement de l'Agence Française de Développement qui a fait du développement rural, de la santé et du secteur de l'eau ses priorités. Le groupe TOTAL qui était jusqu'à récemment le seul investisseur français présent en Birmanie, est désormais rejoint par un nombre croissant d'entreprises françaises désireuses de contribuer au développement économique du pays.

1- L'ASEAN, Association of Southeast Asian Nations, créée en 1967, comprend 10 pays d'Asie du sud-est.

ÉDUCATION

Enseignement supérieur, une **priorité gouvernementale**

- Formation des enseignants. Rares sont les titulaires d'un Doctorat.
- Mise à niveau des diplômés sur les standards internationaux.
- Amélioration de la qualité de l'enseignement et du statut des enseignants.
- Développement des formations à distance pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur aux populations isolées des grandes villes.

Le Président Thein Sein a officiellement reconnu le besoin d'une expertise étrangère pour améliorer le système éducatif birman et l'aligner sur les standards internationaux.

« We need more and more human resources of intellectuals and intelligentsia in building a modern, developed democratic nation. [...] we will promote the nation's education standard to meet the international level [...] In that regard, we will work in cooperation with international organizations including the UN, INGOs, and NGOs. »²

Discours d'inauguration du Président Thein Sein, 30 mars 2011.

HISTOIRE

En quelques dates

1948 : Indépendance de la Birmanie qui quitte le Commonwealth.

1962 : Début du régime militaire ; définition « d'une voie birmane vers le socialisme ».

1988 : Violente répression d'un mouvement en faveur de la démocratie ; Aung San Suu Kyi fonde la LND (Ligue Nationale pour la Démocratie) et émerge en tant que chef de l'opposition.

1990 : Élections. La victoire de la LND est refusée par la junte. Aung San Suu Kyi est placée en liberté surveillée (puis assignée à résidence jusqu'en 2010).

2005 : La capitale est déplacée dans une ville nouvelle, Naypyidaw.

2007 : Répression de la « Révolution de Safran » menée par les moines bouddhistes.

2008 : Passage du Cyclone Nargis.

2011 : Dissolution de la junte, mise en place d'un pouvoir civil.

2012 : Élections législatives partielles, remportées par la LND. Aung San Suu Kyi devient députée.

2- « Nous avons besoin de plus en plus d'intellectuels et de ressources humaines très qualifiées pour créer une démocratie moderne (...) nous allons élever le niveau d'éducation pour être à la hauteur des standards internationaux (...) Dans cette perspective, nous allons travailler en coopération avec les organisations internationales et les ONG. »

FRANCOPHONIE

Un nombre d'apprenants modeste mais des **carrières** qui se diversifient

- Le français est la 3^e langue enseignée en Birmanie après l'anglais et le chinois. On compte près de **2 000 apprenants de français** répartis entre l'Institut Français de Birmanie (1 000 inscrits sur l'année dont le tiers au moins au niveau B1), le Centre de français de Mandalay (250 étudiants), les départements de français des universités linguistiques de Yangon et Mandalay (400 étudiants, 15 professeurs, 2 lectrices françaises) et les écoles internationales (école américaine, école diplomatique et l'*International School of Myanmar*). Il n'existe pas encore de section bilingue¹.
- Auparavant, on choisissait le français pour travailler au sein des ONG et des organisations internationales implantées en Birmanie. Aujourd'hui, on le choisit aussi pour s'orienter vers des **carrières dans le tourisme, le design, la mode et le management**.

Les Français sont la première nationalité européenne à visiter la Birmanie (30 000 en 2012, 5 % du nombre total de touristes²).

La Birmanie manque de guides, d'agences de voyage et de personnel francophone dans les hôtels.

- **Le Club France regroupe 200 membres birmans** autour de la francophilie, de la francophonie et parfois d'une expérience d'études supérieures en France (bourses dans le domaine de la médecine).



FINANCEMENT DE LA MOBILITÉ

Émergence de **2 programmes de bourses**

Programme « Bourses Avenir France Birmanie »

Mis en place par l'Ambassade de France en collaboration avec des entreprises françaises, soit dans un cadre de mécénat, soit pour former leurs futurs collaborateurs. Le programme sera lancé en 2013 avec la participation de **Total, BNP Paribas et Alstom**.

Accor se joindra au programme en 2014-15 une fois le groupe implanté en Birmanie.

Des manifestations d'intérêt ont été exprimées par CGG Veritas, Egis, Lafarge, Technip, Veolia et Vinci airports.

À noter : le financement par Total, en marge de ce programme, d'une bourse par an dans le domaine de la médecine.

Programme Erasmus Mundus « PANACEA »

Coordonné par l'Université Montpellier 2. Il offre des bourses à des étudiants et des enseignants d'Asie dans les domaines de la santé, de l'environnement et de la bio-diversité. 32 bourses sont prévues pour la Birmanie. Un programme PANACEA 2 est en phase de montage et les universités birmanes sont de nouveau invitées à être partenaires.

1- Source : Institut Français de Birmanie

2- Source : Ministère birman de l'hôtellerie et du tourisme. www.myanmar-tourism.org

FORMATION

Les filières prioritaires

Agriculture, santé, environnement, tourisme/hôtellerie/restauration, droit, économie/gestion, sciences de l'ingénieur (transports dont aéronautique, génie civil, mécanique), administration publique, apprentissage des langues étrangères.



« [...] Il faut aider les jeunes à se préparer à l'avenir, [...] c'est la raison pour laquelle nous mettons tellement l'accent sur l'éducation, pas uniquement l'enseignement primaire mais également la formation professionnelle [...] pour tous ces jeunes qui ont souffert d'un système éducatif tout à fait inapproprié. »

Aung San Suu Kyi lors de sa visite en France le 26 juin 2012.

Extrait de la conférence de presse conjointe avec François Hollande.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

Un rare avantage en faveur de la France

La France est le seul pays, aux côtés des États-Unis, à avoir obtenu **l'autorisation de signer un accord de coopération avec un établissement birman** : l'Université Montpellier 2 et *John Hopkins University* font figure de pionniers dans le paysage universitaire birman.

L'association d'établissements birmans au consortium du programme *Erasmus Mundus PANACEA* a ouvert la voie. Même si elles sont encore loin d'être autonomes vis-à-vis de leurs ministères de tutelle, les universités birmanes s'ouvrent aux coopérations internationales. L'Université de Mandalay, sous l'impulsion de sa dynamique Rectrice, a notamment demandé à la France son aide pour ouvrir un département de tourisme.

ACTIONS DES AUTRES PAYS

Des approches différenciées

Allemagne (DAAD)

- Action exclusivement tournée vers la promotion de bourses : une cinquantaine de bourses offertes chaque année, tous niveaux confondus (Masters, stages, courts séjours, Doctorat ...).
- Important réseau de 1 000 *alumni* (nombreuses bourses accordées par l'ancienne RDA).
- Une dizaine d'universités allemandes intéressées pour développer des projets de recherches conjoints avec la Birmanie.

Grande-Bretagne (British Council)

- Mobilité axée vers les campus des universités britanniques délocalisés en Asie (Malaisie, Singapour)
- Réseau d'*alumni* embryonnaire, lancé en 2011.
- Activités axées autour du dialogue institutionnel et la promotion des établissements britanniques.
- Salon de l'éducation organisé en décembre 2012 (manifestation qui n'avait plus eu lieu depuis 2008). 7 établissements britanniques ont fait le déplacement.

États-Unis (IIE, USAID)

Les américains suivent une politique très active de « *capacity building* ». En 2012, Ils ont lancé deux initiatives dans le domaine de l'enseignement supérieur :

- « *IAP Myanmar - International Academic Partners Programme* », lancé par l'IIE – *International Institute for Education*. Un consortium de 9 universités américaines organise d'octobre 2012 à avril 2013 des conférences et des ateliers de travail en Birmanie.
- « *Higher Education Partnerships project* » lancé par USAID, l'agence américaine pour le développement international. Il propose aux universités et entreprises américaines de financer leurs projets de développement avec la Birmanie. Ce programme fait partie du *US-Burma commitment for democracy, peace and prosperity* pris par Barack Obama lors de sa visite en novembre 2012.





4 questions à des établissements français qui ont déjà développé des contacts avec des établissements birmanis.



MONTPELLIER 2

François HENN,
Vice-Président
délégué aux relations internationales



• **Comment est né, au sein de votre établissement, le souhait de coopérer avec la Birmanie ?**

Tout est parti de notre priorité pour la zone de l'Asie du Sud-Est. Nous avons d'abord monté MAHEVA, un programme d'échanges avec l'Asie du Sud-Est dans le cadre de Erasmus Mundus, puis à sa suite PANACEA que nous avons ouvert à des partenaires birmanis.

L'ouverture de la Birmanie nous laisse présager de grandes possibilités de collaborations, notamment parce que nous avons des laboratoires de recherche qui travaillent sur des sujets directement liés au développement des pays du Sud.

Notre longue coopération de terrain avec la Thaïlande et le Vietnam nous paraît être un atout.

• **Quels sont les objectifs que vous vous êtes fixés ?**

Nous avons intégré deux universités birmanes en tant que partenaires au sein de notre programme d'échanges universitaires avec l'Asie du Sud-Est.

Les possibilités de recevoir des étudiants, des doctorants, des enseignants et des chercheurs par le biais de ce programme vont nous permettre d'initier des collaborations de plus en plus fructueuses. Nous souhaitons notamment créer des outils communs (contrat pédagogique, convention de cotutelle, accord de recherche).

• **Au regard de votre expérience, quelles sont les difficultés les plus immédiates à surmonter pour entrer en contact avec un établissement birman ?**

Nous sommes passés par l'Ambassade de France pour la prise de contact et nous nous sommes très vite rendus sur place pour rencontrer nos interlocuteurs. La difficulté n'est pas de prendre contact avec un établissement birman mais avec les ministères.

La forte centralisation du système d'enseignement supérieur birman laisse peu de marge de manœuvre aux recteurs dans leur politique à l'international.

• **Où en êtes-vous aujourd'hui et quelles sont les prochaines étapes ?**

Le lancement du programme PANACEA a eu lieu à l'automne 2012. Nous avons eu l'honneur de recevoir le Vice-Ministre de l'Éducation de Birmanie, M. Aye KYU ainsi que deux recteurs. Les résultats de l'appel à candidatures seront connus en avril et les premières mobilités vers Montpellier auront lieu en septembre 2013.

Nous voyons le futur sous deux angles : d'une part l'approfondissement des collaborations les plus prometteuses d'où émergeront des mobilités financées par PANACEA, d'autre part le montage d'un nouveau programme, PANACEA 2, qui nous permettra de nouer des contacts avec de nouveaux partenaires birmanis.



4 questions à des établissements français qui ont déjà développé des contacts avec des établissements birmanis.



PRES de Toulouse

Laurent GROSCLAUDE,
Vice-Président
chargé des relations internationales



• **Comment est né, au sein de votre établissement, le souhait de coopérer avec la Birmanie ?**

Un simple contact avec le poste diplomatique de Rangoun, à une époque où on parlait assez peu de coopération universitaire avec ce pays (2008). Un coup de poker en quelque sorte, autour de 2 questions posées au Conseiller de coopération et d'action culturelle :
- qu'existe-t-il ? (réponse : rien ou presque)
- que faut-il faire ? (réponse : tout ou presque) !

• **Quels sont les objectifs que vous vous êtes fixés ?**

À l'origine, des objectifs très modestes : réussir à entrer en contact avec un établissement et y envoyer en mission deux ou trois collègues pour enseigner et recueillir les besoins. Aujourd'hui, compte tenu de l'ouverture (relative encore) du pays, notre objectif est d'y faire vivre des actions concrètes de coopération. En 2013, l'Université de Toulouse enverra huit enseignants dans le cadre d'un certificat de « public management », enseigner auprès d'un public de jeunes formateurs d'une *Organisation Non Gouvernementale (ONG)/think-tank* de Rangoun.

• **Au regard de votre expérience, quelles sont les difficultés les plus immédiates à surmonter pour entrer en contact avec un établissement birman ?**

L'ouverture est encore timide et les contacts directs peu évidents. Passer par le Poste diplomatique est encore une nécessité.

• **Où en êtes-vous aujourd'hui et quelles sont les prochaines étapes ?**

Je crois nécessaire que les établissements français n'abordent pas la Birmanie de manière atomisée et élaborent de vraies stratégies collectives dans ce pays à fort potentiel. Attention également à l'effet de mode qui peut conduire à des actions « *one shot* » ne s'inscrivant pas dans un plan à long terme. Le système birman se relève de 60 ans de dictature et le travail à accomplir est de longue haleine.

Directeur de la publication : Antoine Grassin, Directeur général.

Comité éditorial : Anne Benoît, Directrice des Études et de la Communication ; Olivier Chiche-Portiche, Directeur du département de la Promotion et de la Valorisation de l'enseignement supérieur ; Laura Foka, Chargée des analyses, des études et des statistiques ; Antoine Grassin, Directeur général ; Élise Jadot et Bastien Palermo-Chevillard, Responsable géographique et Responsable géographique adjoint Asie, Sous-continent indien et Asie du Sud-est.

Ce focus pays a été rédigé par Élise Jadot assistée de Laura Foka et de Bastien Palermo-Chevillard.

Campus France remercie Thierry Mathou, Ambassadeur de France en Birmanie, Olivier Lacroix, Conseiller culturel, Quentin Deroo, Attaché de coopération universitaire et Rose-Marie Lormel, Directrice

des cours de l'Institut Français de Birmanie. Campus France remercie également la Direction d'Asie Océanie du ministère des Affaires étrangères. Enfin, l'Agence remercie François Henn et Laurent Grosclaude pour leur contribution.

Crédit photos : Élise Jadot, Mayco.

Carte en première de couverture Philippe Rekacewicz.

Impression et diffusion : Graphoprint, Paris

Agence Campus France :

28 rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris

www.campusfrance.org

Mars 2013

ISSN en cours